CONDITIONS:

DIX PIASTRES PAR AN—payables à mois d'avance.

Aucun abonnement ne sera arrêté, à moins que les arrérages ne soient payés, et à moins que quinze jours avant l'expiration du semestre courant.

Les avis publiés en ANGLAIS ET EN FRANÇAIS, à raison d'une piastre par carré de chaque langue pour la première insertion, et 50 cents pour les insertions subséquentes. Le carré est de DIX LIGNES, ou moins.

Les avis dont le nombre d'insertions ne sera pas limité, seront publiés jusqu'à ce qu'on les arrête, aux frais de ceux qui les auront envoyés.

Ces prix et ces arrangements à l'année, pour publier les avis, à des prix raisonnables.

Aucun abonnement pour la campagne ne sera reçu à moins qu'on n'indique quelqu'un en ville chargé de payer régulièrement. Les lettres adressées à l'Editeur doivent être affranchies ; dans le cas contraire, elles resteront à la poste.

LIGNE DE PAQUEBOTS.

☞ Dans le but de faciliter les communications entre cette ville et New-York, une nouvelle ligne de paquebots, composée des navires suivans, vient d'être établie.

LES DÉPARTS SERONT COMME SUIT :

NAVIRE LOUISVILLE,
CAPITAINE PRICE.

De la Nouvelle-Orléans.	*De New-York.*
20 Novembre,	5.....13 Octobre,
5 Février,	25.....28 Décembre.
20 Avril,	5.....13 Mars,
5 Juillet,	25.....28 Mai,
20 Septembre,	5.....13 Août.

NAVIRE NASHVILLE,
CAPITAINE RATHBONE.

De la Nouvelle-Orléans.	*De New-York.*
5 Décembre,	25.....28 Octobre,
20 Février,	5.....13 Janvier,
5 Mai,	25.....28 Mars,
20 Juillet,	5.....13 Juin.
5 Octobre,	25.....28 Août.

NAVIRE NATCHEZ,
CAPITAINE REED.

De la Nouvelle-Orléans.	*De New-York.*
20 Décembre,	5.....13 Novembre,
5 Mars,	25.....28 Janvier,
20 Mai,	5.....13 Avril,
5 Août,	25.....28 Juin,
20 Octobre,	5.....13 Décembre.

NAVIRE CRÉOLE,
CAPITAINE PAGE.

De la Nouvelle-Orléans.	*De New-York.*
5 Janvier,	25.....28 Novembre.
20 Mars,	5.....13 Février,
5 Juin,	25.....28 Avril,
20 Août,	5.....13 Juillet,
5 Novembre,	25.....28 Septembre

NAVIRE HUNTSVILLE,
CAPITAINE STODDART.

De la Nouvelle-Orléans.	*De New-York.*
20 Janvier,	5.....13 Décembre.
5 Avril,	25.....28 Février,
20 Juin,	5.....13 Mai,
5 Septembre,	25.....28 Juillet.
20 Novembre,	5.....13 Octobre.

Tous les navires ci-dessus sont neufs, de la première classe et du port de plus de 500 tonneaux. Ils tirent peu d'eau ayant été construits à New-York, absolument pour ces voyages. Leurs chambres sont ornées avec la plus grande élégance. On y trouvera toujours des approvisionnemens de tout genre et de première qualité, et rien ne sera négligé pour la commodité et l'agrément des passagers.

Ces paquebots sont commandés par des capitaines expérimentés dans ces voyages et qui feront tous leurs efforts pour satisfaire. Ils seront toujours remorqués par des bateaux-à-vapeur, en montant et en descendant le fleuve, et à plus grande ponctualité sera observée dans les jours de départ. Pour frêt ou passage, s'adresser à

FOSTER & HUTTON.

☞ Ces paquebots ne prendront qu'autant de passagers qu'il y a de cabanes. 10 nov.

POUR BALTIMORE.

Le brick fin voilier, **HOI E,** doublé et chevillé en cuivre, capit. Galt, ayant une partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, ou à

HARRISON, BROWN & CO,
19 av rue Royale, No. 117.

A FRÉTER:

Le brick de première classe, **PANAMA,** doublé et chevillé en cuivre, capitaine Knox, de 200 tonneaux. S'adresser à

22 mars J. OGDEN & CO.

PIANOS FORTES DE LONDRES.

REÇU par le Queen Adelaide, de Liverpool, et à vendre par les soussignés,

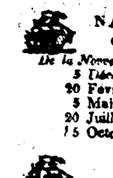
3 pianos à huit de la fabrique de Wornum, en bois de Rose et à glaces, d'une qualité très supérieure, à 6 1-2 octaves.

1 do. do. en beau bois d'Acajou à glaces.

3 do. carrés de la fabrique de Tomkinson, à 6 1-2 octaves, sommiers prolongés, en fer, d'une qualité de son remarquable.

2 piccolos de Robert Wornum. Tous ces instrumens sont garantis par E. JOHNS & CO,
2 mai rue de Chartres, No. 113.

0 DE RECOMPENSE.



Pour quiconque arrêtera et conduira à la geôle, la mulâtresse nommée **ELLEN** ou **ELLENA,** âgée d'environ 20 ans, taille de 5 pieds, elle n'a aucune marque sur la figure, mais quand on lui parle elle sourit presque chaque fois en répondant.

Les capitaines de navires et bateaux-à-vapeur sont prévenus de ne pas la recevoir à leur bord, sous les peines de la loi.

ARTHUR FORTIER,
3 mai—15 rue Conti, No. 13.

Vin de Cote, Huile d'olive, Bouteilles &c.

EN débarquement du navire Carolinian, de Marseille, et à vendre par les soussignés,

150 barriques vin rouge,
200 douzaines huile d'olive grandes bouteilles,
100 demi douz. do do,
100 caisses vermicelle,
200 paniers bouteilles vides,
15 balles bouchon de 30,000 chaque.

CARRIÈRE & BORDUZAT,
1 mai No. 11, rue St. Louis.

AU magasin de **CHARLES MONROSE,** rue de Chartres, No. 86.—Reçu et à vendre, un grand assortiment de Canezous brodé, en bobinet; Cols rabattants, brodés ; Fichus; Robes de batiste imprimé, du dernier genre, &c. 26 avril

REÇUS par les derniers arrivages d'Angleterre et à vendre par le soussigné, au No. 55, rue de la Levée.

Fers à repasser, fil de fer et de cuivre ; Pots d'étain, porte bouteilles, cercles en cuivre et en feuille; Boîtes en ferblanc vernissées pour papiers, avec des serrures patentées; Grecques à café (plaques) de diverses grandeurs; Poignées de rideaux, ratières et sourrisières en fil de fer, Serrures patentées, pour bureaux, tiroirs, coffres, buffets, et malles; Colliers et chaînes pour chiens, poires à poudre en cuivre; Eperons plaqués et en cuivre à la Survarow; Filières à coussinets assorties, pantres courbées à plaques; Rasoirs et couteaux de poche très-fins; Couteaux de tables et communs et fourchettes de toutes qualités; Egoïnes de Spears et C. S., Fers à repasser pour enfants; Couteaux et estaffes de boucher, assortis, Loquets de toutes qualités; Tenoux anglais, façon française, de toutes grandeurs; Moulins à café, Park, extra-fins, Moulins à café, carrés; Clés à vis anglaises de 10 à 20 pouces, très-fortes; Limes pour doigerons, égoïnes passepartout, scies de moulin &c., Compas de proportion et compas à ressorts, appris à chevaux; Rappes fines, pour ébénistes, bouilloires et poissonnières; Casseroles plates et rondes, marteaux d'ingénieurs; Moulins à main de Park et de Coen de Nos. 1 à 10; Tilles, haches et cassetêtes pour tonneliers et charpentiers; Pitons de lits, roulettes en fer, compas de proportion, pour les charpentiers de navires; Anneaux et boutons en cuivre à vis; guimbardes en cuivre et en fer, vis à bois, assorties; Rigornes de tonneliers, rivets de tonneliers; Cadenas en cuivre et en fer de toutes grandeurs et qualités; Truelles à maçons de Brades, ciseaux et gouges d'ébénistes et charpentiers; Morticrs en fer et en cuivre avec pilons; Soupières, plaines, balances en cuivre étamé assorties de 12 à 16 pouces; Roulettes à chassés; loquets, polis et vernissés; Grils très-forts, assortis de 10 à 13 lames, fanoelles No. 1 à 4; Pudles à frire de toutes qualités, couplets pour coffres &c.; Poignées en cristal, plaquées ; Anneaux de tentes en fer et en cuivre; avec un assortiment général de Fournitures de navires et de cinnellerie. Avesi de Philadelphie et New-York. Un assortment de peinture blanche et de couleurs diverses poil à enduire en barils et en boucauds, colle-forte américaine brais, goudron et résine.

16 av F. PASCAL.

VINS—100 paniers vin de Champagne; 100 caisses de vin de Bourgogne mousseux; 10 pipes de 8 ans de vin de Madère de choix; 150 tonneaux de vin de Marseille; 20 barils de vin imitation de Madère; 100 caisses de vin de Bordeaux ; le tout ayant droit au drawback, à vendre par
4avril A. QUERTIER & BOUTIN.

A VENDRE A BON MARCHE.

UN assortiment de liqueur superfine et fine, Absynthe veste suisse; Kirschwasser do; Bière blanche; Vinaigre blanc; Houblon.

S'adresser à DELAMOURTIERE,
16 avril. rue Royale, No. 254.

MEUBLES A BON MARCHE.

LE soussigné offre de vendre le restant de son fonds de meubles à des prix fort bas. Il consistent en buffets, secrétaires, bureaux, commodes, sofas, tables, bois de lits, miroirs, chaises de tout genre.—Les personnes qui désireront acheter trouveront de leur intérêt de venir à son établissement, pouvant compter sur des articles excellents et à bas prix.

GEO. WITNEY.
25 mars Rue de la Douane, No. 21.

ETAT DE LA LOUISIANE.

—Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans,—mai 1833.—*Dans l'affaire de Bernard Lejeune contre ses créanciers.*—Sur motion de James R. Sterrett, avocat du sasse Littlefield, syndic des créanciers de l'insolvable, et sur l'enrégistrement du tableau de distribution présenté par le dit syndic, il est ordonné par la cour que toutes personnes y intéressées aient à deduire d'ici au 27 du courant, les raisons pour lesquelles le tableau de distribution ne serait pas homologué et les fonds distribués en conséquence.

Par ordre de la cour.
15 mai—3 3pa F. BUISSON, dép. greffier

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour du Premier District.—*Jacques Tourné contre ses créanciers.*—La cession des biens du pétitionnaire ayant été acceptée par la Cour pour le bénéfice de ses créanciers, il est ordonné qu'une assemblée des dits créanciers ait lieu en l'étude de M. Théodore Seghers, notaire public, samedi le 25 du présent mois, à dix heures du matin, à l'effet de délibérer sur les affaires dudit pétitionnaire, et en attendant toutes poursuites judiciaires contre sa personne et ses biens demeurent suspendues.

Par ordre de la cour,
15 mai—3 JNO. L. LEWIS, greff.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour de paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans.—Présent l'honorable Chs. Maurian, juge.—*Fuentes & Co. contre leurs créanciers.*—Sur motion de M. Marandet, avocat de Félix Formento, syndic des créanciers de l'insolvable, et après avoir déposé au greffe un tableau de distribution présenté par le dit syndic: Il est ordonné par la cour, que toutes personnes intéressées devront avant le 25 mai courant, déduire leurs motifs d'oppositions s'ils en ont, à ce que le dit tableau soit homologué, les fonds distribués en conséquence et le syndic déchargé de toute responsabilité. Extrait des minutes du greffe.

F. BUISSON,
13 mai—3 dép. greff.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse et pour la ville et paroisse de la Nouvelle-Orléans. 7 mai 1833—Présent, l'hon. Chas. Maurian, juge —(No. 6932)—*Jean Bertus contre ses créanciers.*—Pétition pour un atternoiement de 9, 13, 27 et 36 mois.—Sur présentation d'une pétition supplémentaire dans cette affaire, ordonné qu'une assemblée des créanciers du débiteur ait lieu samedi, 18 mai courant, en l'étude de M. H. Pédescleaux, not. pub., pour délibérer sur les affaires du demandeur, et qu'en attendant toutes poursuites soient suspendues contre sa personne et ses biens. Par ordre de la Cour.—Extrait des minutes.

Bureau du greffier, 7 mai 1833.
8 mai—3 F. BUISSON, dép. gr

A VENDRE A LAMIABLE.

UNE HABITATION de 8 arpens de face, située en la paroisse d'Iberville, rive droit du fleuve, borné dans sa partie supérieure par la bayou Gozelin, et dans sa partie inférieure par Mr. Julien Caumaux, ayant, avec la double concession, une superficie d'à peu près 900 arpents susceptibles d'être mis en culture. Il y a sur cette habitation, deux maisons logeables; deux magasins de 44 pieds sur 46, édifiées sur des en briques, entourés en planches, couverts en bardeaux et peintrurés, et divisées en dix appartemens, dont l'un contient un moulin à gru patente : six cabanes à nègres, doubles, bâties sur soles avec cheminées en briques, entourées en planches, couvertes en bardeaux et peinturées; Une sucrerie se composant d'un mulin de 46 pieds sur 36 de large; avec machine à vapeur premier ordre, à laquelle est adaptée [illegible] de large; il s'y trouve un équipage neuf; [illegible] culée pour en contenir un autre; deux purgeries [illegible] de 50 pieds de long sur 36, le tout en brique.— Tous les edifices sus mentionnés à l'exception [illegible] deux maisons, ont été bâtis l'année dernière.

La récolte est de 130 arpens de cannes, et la plantation de maïs est suffisante pour les besoins de l'habitation.

2 do. VINGT ESCLAVES de prix, qui seront vendus ensemble avec l'habitation, et dont suivent les noms et qualités :

Barney, âgé de 24 ans, bon sceur de long, excellent piocheur, pelle et hâche.

Washington, âgé de 20 ans, bon charretier, laboureur, excellente pioche, pelle et hâche.

Jerry, âge de 19 ans, bon charretier, excellente pioche et hâche.

Nelson, de 24 ans, bon pioche, pelle et hâche, et un peu cuisinier

Williams, de 25 ans, bonne pioche et bonne hâche.

Henry, de 25 ans, charretier, laboureur, bonne pioche, pelle et hâche.

Reuben, de 24 ans, sceur de long, charretier, bonne pioche et bonne hâche.

Jarry, de 23 ans, laboureur, piocheur, biecheur, bon quelier et entendu à la machine à vapeur.

Stephen, de 20 ans, charretier, laboureur, bonne pioche et bonne hâche.

Emanuel, de 19 ans, charretier, laboureur, bonne pioche et bonne hâche.

Gould, de 26 ans briquetier, bon ne pioche et hâche.

David, de 23 ans, bonne pioche, pelle et hâche.

Alexander, de 24 ans, do. do. do.

Hy Coppes, de 27 ans, charretier, et do do. do.

Williams, de 24 ans, do. do. do. do.

Samuel, de 27 ans, do. do. do.

Bazile, de 20 ans, charretier, laboureur, et do. do. do.

Davis, de 18 ans, piocheur, bucheron et bonne pelle.

Jerry, de 20 ans, do. do. do.

Daniel, de 24 ans, sceur de long, piocheur, et bûcheron.

Pour les conditions et autres informations s'adresser sur les lieux, ou à MM. Thé. Seghers et Elise Richeux, à la Nouvelle Orléans.

Si l'habitation et les esclaves ne sont pas vendus à l'amiable d'ici au 25 mai courant, les esclaves seront loués ce jour-là, offerts en vente publique, à la Bourse de M. Wren, et à l'heure de midi, par Messrs. Treveu et Cannongc, encanteurs, aux conditions suivantes :

Un an de crédit, en billets payables au domicile de la Banque de la Louisiane en cette ville, endossés à satisfaction et assurés par hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.

Les actes de vente se passeront en l'étude de Gustave Legardeur, notaire public, aux frais des acquéreurs. 8 mai

LYCEE DE NEW-YORK.

Sous la direction de
M. CHARLES COUDERT,
A GREENWICH,

Huitième avenue, près la rivière du Nord et à deux milles de la ville de New-York.

DANS cet établissement fondé en 1826, par Charles COUDERT, se trouvent combinées les deux autres écoles françaises dont l'une était dirigée récemment par M. Peugnet, et l'autre par le Gén. Lallemand. Il est conduit sur les principes qui ont jusqu'ici été approuvés dans ces institutions.

Les langues anglaise, française et espagnole y seront enseignées comme partie de l'éducation générale, par des professeurs donnant les leçons dans leur langue natale, et les élèves s'exerceront constamment à les parler et les écrire.

Les langues grecque et latine seront enseignées par des professeurs compétents aux élèves qui désireront cette instruction.

Ces élèves y trouveront une grande facilité pour l'acquisition des langues modernes, en les comparant avec les anciennes si riches en littérature et si intimement liées avec les langues modernes qui en découlent.

Le cours d'étude à suivre dans le Lycée sera plus ou moins étendu selon le temps que l'élève aura l'intention d'y donner et les moyens dont il fera preuve. Le principal ne prétend ni n'espère que chaque élève sortira de l'institution avec une éducation parfaite et accomplie; mais il se plaît dans tous les cas de cultiver et d'améliorer leur intelligence et de poser une base sûre et solide à l'acquisition des connaissances plus étendues, il n'épargnera ni peines ni dépenses pour atteindre ce but.

Les principes de grammaire, de logique, de philosophie intellectuelle et morale, d'histoire, de mathématiques, d'astronomie, de botanique, de géologie, minéralogie, chimie, économie politique, tenue de livres et opérations commerciales en général formeront une partie du cours élémentaire, mais ceux qui désireront approfondir une branche particulière auront toute facilité de le faire; en dernier lieu l'attention des élèves sera dirigée plus particulièrement vers la littérature des nations dont ils étudieront la langue, et le principal espère pouvoir avec le temps former une classe capable de suivre avec plaisir et profit un cours de littérature ou belles lettres.

Le raisonnement sera le principe de la discipline et du mode d'enseignement de cette institution et il n'y sera infligé aucun châtiment corporel.

CONDITIONS.

Le logement, la nourriture, le blanchissage, la lecture, l'écriture, les langues anglaise, française et espagnole, un cours complet de mathématiques et de dessin linéaire, la géographie, l'histoire, la grammaire générale, l'histoire naturelle, la physique, la chimie, la minéralogie, la physiologie et la tenue des livres.

Pour le cours ci-dessus le prix sera par an, payable par trimestre et d'avance

Grec et latin	par quartier	$300
Grec ou latin seul	"	10
Usage du lit	"	7 50
Papier, plumes etc.	"	1 50
Musique	"	1 50
Dessin	"	25
La danse	chacun (non payable d'avance)	12
L'escrime,		12
Equitation, du 1er. mai au 1er. octobre. do.		40

Les personnes qui désireront y inclure toutes les autres dépenses et avoir droit, pour une somme déterminée, à toutes les branches d'éducation enseignées dans l'établissement, l'usage des livres et instruments nécessaires, y inclus le racommodage des souliers et les brosses, peignes &c. feront un arrangement particulier.

Pour plus amples renseignemens s'adresser ici à M. *Jacques Toutant,* près la pesase à coton d'en bas.

19 avril—1m.

VENTE PAR LE MARSHAL.

Simon Kohn contre le bateau à vapeur Waverly, la capitaine et Partenaire Dugain & frères pr. les mêmes.—A. L. M. Dunn fils vs. les mêmes.

EN vertu de trois writs de fieri facias à moi adressés par l'hon. W. Grivot, juge conseiller de la Cour de Cinq, j'exposerai en vente, lundi, 5 mai, à midi, à la Bourse, le bâteau-à-vapeur **WAVERLY,** avec ses agrès, apparaux et ammeublemens, saisis dans l'affaire ci-dessus.

Cette criée étant la seconde et dernière, le dit bâteau sera vendu au plus offrant et dernier enchérisseur, pour le prix qui sera offert, à douze mois de crédit, avec intérêt de cinq pour cent du jour de la vente, l'acquéreur fournissant son billet avec sécurité sur la propriété vendue, jusqu'au parfait paiement, conformément à l'acte pour amender les divers actes passés par devant [illegible] cours de l'été, et pour d'autres objets.

15 mai L. DAUNOY, marshal

Lafleur & Co. vs. Peter Gretter.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Pe[illegible] de la cour de cité, j'exposerai en vente, [illegible] à 5 heures, au Principal, [illegible] l'affaire ci-dessus.

4 mai L. DAUNOY, marshal.

Moses Laimns.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Chs. [illegible] juge associé de la Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, j'exposerai en vente, jeudi 23 mai, à cinq heures, au Marshall, rue St. Anne, une quantité [illegible] de voisine et fayence, un gieux bois de lit [illegible] saisis dans la demande ci-dessus.

4 mai L. DAUNOY, Marshall.

EN vertu d'un [illegible] facias à moi adressé par l'hon. P. Bo[illegible], juge associé de la Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, j'exposerai en vente, mercredi le 22 mai, à 5 heures, au Marshal, une paire de tables d'acajou et 12 chaises saisies dans la demande d'Aug. Douce.

4 mai L. DAUNOY, Marshall.

J. P. Dupré vs. Peter Ogier.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. Chs. Gayarré, président de la cour de cité, j'exposerai en vente jeudi, 6 juin prochain, à midi, au café Hewlett, l'esclave Bocky, saisie dans la demande ci-dessus.

[illegible] DAUNOY, marshal.

[illegible] Chase [illegible] Mc[illegible] [illegible] et les pa-

EN vertu d'un [illegible] facias à moi adressé par [illegible] G. Pérez, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente, [illegible] midi, au café de Hewlett, la [illegible] Seghers, appareaux et mobiliers, saisis [illegible] demande ci-dessus.

2 mai L. DAUNOY, marshal.

[illegible] Courcel et al vs. Jh. Titus.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé, par l'hon. Chs. [illegible] président de la cour de cité, j'exposerai en [illegible] 24 mai prochain, à midi, à la Bourse Hewlett, [illegible] nommé Milly, saisie dans l'affaire ci-dessus.

24 avril L. DAUNOY, marshal.

[illegible] vs. L. F. V. Doricourt.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. C. Duvall, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente, lundi, 20 mai prochain, à midi, au café de Hewlett, [illegible] rue Dumaine entre Bourbon et Dauphine, [illegible] pieds de profondeur sur 29 pieds de [illegible] demande ci-dessus.

17 L. DAUNOY, marshal

Elmer Kelly contre le bateau à vapeur Waverly, Capitaine et propriétaire, Dugain Frères contre la même, A. S. M. Dunn contre la même.

EN vertu de trois writs de fieri facias à moi adressés par l'hon. Wm. Grivot, juge conseiller de la cour de la Nouvelle-Orléans, j'exposerai en vente, Mardi, 7 mai, à midi, au café de Hewlett, le bâteau à vapeur [illegible] agrès, apparaux et ammeublemens, saisis dans l'affaire ci-dessus.

13 avril L. DAUNOY, marshal.

E. C. [illegible] maison tuteur de Thos. Kennard vs. James Hondley.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. P. Smith, juge conseiller de la cour de cette de la Nouvelle-Orléans, j'exposerai en vente, mercredi, 24 avril, à 4 heures, au Principal, rue Bourbon, No. 66 un bois de lit, une table, un bureau et 6 chaises de paill, saisis dans l'affaire ci-dessus.

12 avril L. DAUNOY, marshal.

Wm. Shanks vs. R. G. Mathews.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. P. F. Smith, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente lundi, 27 mai, à 5 heures, rue de Gravier, No. 19, un magasin, une bibliothèque, des matelas, des livres de loi, une table, &c., saisis dans la demande ci-dessus.

9 mai L. DAUNOY, marshal.

N. M. Reiker vs. J. L. McKithen & Edw. D. Davis.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. Chs. Gayarré, juge président de la cour de cité, j'exposerai en vente, samedi, 25 mai, à 5 heures, sur les lieux, rue de la Dorine, entre Chartres et Royale, différents articles d'épicerie, un comptoir, et des tablettes, &c. saisis dans l'affaire ci-dessus.

9 mai L. DAUNOY, marshal.

COLS DE "TENANTS"—*Récemment reçus par* le navire Chester, un assortiment de cols, de la dernière mode.

W. C. NORRIS,
3 mai rue de Chartres, No. 38.

75 BALLES Toile écrue à draps, du pays, bonne qualité, en débarquement du brick Avis, de Boston, à vendre par

8 mai LINCOLN & GREEN.

Pendules et articles de Joaillerie.

LE soussigné vient de recevoir par le navire Archer de Philadelphie, et le navire St. Louis de New-York, plusieurs belles Pendules, des parures de perles, des boucles d'oreilles de Turquoise et de Corail, des bagues &c. &c.

LOUIS HUH.
Rue de Chartres No. 113

Aussi, en magasin environ 80 mille cigarres de Campêche de bonne qualité. 4 mai

AU PUBLIC.

LE soussigné ayant été régulièrement nommé agent pour la vente des fameuses machines à laver de Queens, a l'honneur d'informer le public et particulièrement les capitaines de bateaux à vapeur, de navires, les personnes tenant pensions &c. &c. qu'il recevra des ordres pour une ou plusieurs de ces machines, à son bureau, rue du Maine, No. 23.

Les avantages de cette machine sont tels qu'il suffit de la voir en opération pour avoir le désir de les acheter—On peut voir la machine en opération rue de Chartres, No. 122.

On peut obtenir le droit d'en vendre dans différentes paroisses en s'adressant chez Everatt, rue du Maine, No. 23.
25 avril

WADEUILHE, *Tapissier,* rue de Chartres, No. 137, et rue de la Douane, No. 13, a l'honneur d'annoncer au public de la Nouvelle-Orléans, qu'il vient de recevoir directement de Paris, un très-joli assortiment de Papier peint et Bordures ; en outre, on trouvera dans les deux magasins, des Ornements dorés, Franges et Gallons en soie, Matelats de toutes grandeurs, Chaises en grande variété, Plumes vives de première qualité, Etoffes de crin, Velours, Dutreck, 50 douz. Cartons pour chapeaux de dames, et en général tout autre objet que l'on tient dans un pareil établissement. 24 avril

CATOLICON VEGETAL DE W. W. POTTER SANS pareil pour la guérison des maladies scrofuleuses, des douleurs et enflures des os, rhumatismes syphiliques; la faiblesse résultant de l'intempérance et de la dissipation, les ulcères invétérés, les taches sur la peau et le visage, les boutons et toutes maladies cutannées. Les demandes considérables qu'on nous a faites de cette médecine sans pareille, depuis 3 ans, et qui augmentent chaque jour, sont une preuve suffisante de sa supériorité pour la guerison des maladies ci-dessus. On vient d'en recevoir un nouvel envoie qui est en vente chez les agents.

DUCONGE & PEYCHAUD,
18 fév rue de Chartres, No. 89.

100 SACS DE SEL, dont moitié demi-gros, l'autre moitié fin; aussi, 143 tonneaux gros sel en grenier, en débarquement de la barque Tasso, de Liverpool, à vendre par

8 mai LINCOLN & GREEN.

MAGASIN DE MARBRES DE CHEMINEE.

Rue Bienville No. 59.

LES soussignés reçoivent des manufactures de New York et tiendront constamment en vente un assortiment générale de montures de cheminée en marbre d'un travail supérieur et des modèles les plus nouveaux, des meilleurs marbres égptiens, Italiens, Irlandais et Americaina. Aussi des monument, tombes et pierres tumulaires, des seuils et linteaux moulés simples; des façades de marbres, des pierres de foyers et de limites; du platre de Paris; du ciment hydrauleque et Romain ; avec un assortiment superbe de grilles montés en bronze et simples, sur les patrons les plus nouveaux et les plus à comode, avec des trumeaux et garde-feux; le tout a des prix tiès modérés. Ils ont des ouvriers du premier ordre pour écrire les inscriptions et fixer les ouvrages ci-dessus.

JAMES KAIN.
JOHN STEUDD
De l'ancienne taison de société François & James Kain.
28 janv

PERDU dimanche dans le voisinage, [illegible] environ 4 milles de la Nouvelle-Orléans, un quatre américain nommé **MAC** ou **MICHEL,** parlant anglais et français, depuis environ 4 ans dans le pays. Il a été acheté de M. Woolfork—le dit esclave est âgé de 25 à 26 ans, taille de 5 pieds 8 pouces, d'une forte constitution, il est très connu comme marchand de légumes depuis qu'il appartient au soussigné.

D'après les différentes informations prises sur son compte, on présume qu'il se dispose à s'embarquer sur quelque steamboat ou navire afin de s'éloigner du pays.

Une récompense de $25 sera donnée à celui qui l'attrapera en ville, et cinquante piastres s'il est pris hors de l'état. [14 mai—3] JULES FAZENDE.

$10 DE RECOMPENSE.

POUR quiconque arrêtera et conduira à la geôle, une mulâtresse appartenant à M. B. Coquet, nommée **CAROLINE,** âgée de 16 ans, bien connue en ville pour être coiffeuse,) elle est bien faite, elle parle le français et l'anglais, on l'a vue au fauxbourg d'en haut où elle se fait passer pour libre, (sous le nom de Mlle. Caroline la coiffeuse.

Tous les capitaines de navires et de bateaux à vapeur, sont prévenus de ne pas la recevoir à bord sous les peines de la loi. 19 av—1m.

UN français, âgé de 36 ans, qui a passé quinze ans dans les affaires à Paris, et tout récemment trois ans à New-York, désire trouver un emploi dans quelque maison de commerce soit ici soit même au Mexique. Il est capable de diriger une bonne correspondance française, ou tout autre partie commerciale d'un comptoir. Il est facilement l'anglais et peut le parler et l'écrire au besoin. Il donnera les renseignemens les plus satisfaisants auprès des premières maisons de cette ville.

Adresser quelques mots à P. M. *au bureau de la Poste,* boîte No. 8. 9 mai—1☞

MESSIEURS J. & J. DARRAMON offrent à vendre 12-4 jusqu'à 24-4 Naps en damassé double, de la fabrique de James Wilson ; Services de table unis avec 18 serviettes à la nape de 14-4 ; Piqué blanc, supérieur à tout ce qui a été offert sur ce marché; Taffetas d'Italie de Maticoni 5-4; Foulards superbes de la compagnie des Indes; Chaussons blanc pour hommes, superbes; Batistes 4-4 pour cravates; Gants de fil et batiste pour hommes et femmes, do. en véritable peau de chevreau, pour do.; Batistes écrues superfines; ils attendent tous les jours un assortiment complet de marchandises françaises, arrivées à New-York par le paquebot François Ier, étant en relation avec des maisons des plus respectables en France, ils recevront continuellement des marchandises directement des fabriques ils prendront aussi des commandes, sur lesquelles ils ne chargent qu'une commission régulière. 11 mai.

A VENDRE.—*Une belle propriété* appartenant à M. P. Blanchard, située rue des Remparts, entre St. Anne et Dumaine, ayant 61 pieds de face sur 120 de profondeur, mesure française. La maison bâtie en briques, a 4 grands appartemens, deux grands cabinets, galerie vitrée en bas, deux grands appartemens et plusieurs cabinets plafonnés à l'étage supérieur. Il y a dans la cour une bâtisse à trois étages, se composant d'une cuisine, d'une cave, d'une chambre à repasser, 6 chambres à domestiques, latrines en briques, cour carrelée et puits en briques ; sur le reste du terrain, il y a remises et écuries bâties en bois.

Le Terrain est sujet à une rente annuelle de $97, 12 cts. à la corporation.

Si d'ici au 20 mai courant, la propriété n'est pas vendue, elle sera ledit jour offerte en vente publique par Tricou et Canonge.

Conditions : $3000 comptant, et la balance à 1 et 2 ans de crédit, en billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait paiement.

L'acte de vente se passera chez F. de Armas, not. pub. aux frais des acquéreurs.

N. B. Les personnes qui désireront visiter la maison, n'auront qu'à s'adresser chez M. A. Duhart, encoignure des rues Remparts et Orléans. 10 mai.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.—*Les soussignés, agents de la scie-à-vapeur à Pearington,* se chargeront de toutes les commandes qu'on leur fera pour des planches de cypre, qu'ils délivreront, soit sur le bassin ou sur le chemin à coulisses, avec promptitude et à aussi bon compte qu'on pourrait les obtenir en ville ou dans le environs.

TOURNE & BECKWITH,
7 mai Nouvelle Levee, No 15

A VENDRE pour cause de départ.—2 caisses ginghams; 1 caisse coutil gest; 1 caisse serrures damasées; 1 caisse fleurs artificielles; 1 caisse soie à coudre; 1 caisse chemises et mouchoirs de batiste; 1 caisse chemises de toile ; 1 caisse shalls et fichus hernanis, 1 caisse serrures; 2 bouteaux fil à voile; trois à Peau-de-vie; Champagne, s'adresser chez MM. Th. Nicolet et Co. ou au magasin, rue Toulouse, No. 51. 7 mai.

AVIS.—La société qui existait entre feu Bernard Duchamp et le soussigné (sous la raison de Kennedy & Duchamp,) est dissoute. Toutes personnes qui pourraient devoir à la dite société, sont priées de solder leurs comptes dans le plus bref délai entre les mains de M. Gaston Bertus, qui est dûment autorisé à percevoir tout ce qui pourrait être dû. Et toutes personnes qui pourraient avoir des réclamations contre la dite raison de commerce, sont invitées à présenter leurs comptes, pour être soldés.

DUNCAN KENNEDY.
6 mai

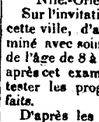
LES soussignés ont ce jour formé une société, sous la raison de *Kennedy Durel & Co.*

DUNCAN KENNEDY,
M. VALCOUR DUREL,
GASTON BERTUS,
6 mai

A VENDRE.—La jolie goélette MARIA, de dix tonneaux *ou pouces, avec ses agrès et apparaux* generalement en quelconque, et une cuisine en fer ; cette embarcation est très commode pour le cabotage du fleuve. Pour les conditions, s'adresser à

2 mai FLANC & BRUGIER

AVIS AUX HABITANS, AUX JARDINIERS ET AUX AMATEURS DE FLEURS.



Les soussignés agens de
WILLIAM PRINCE ET FILS,
PROPRIETAIRES DU

Jardin botanique Linnéen

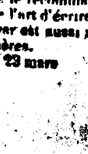
à Flushing, près de New-York.

ANNONCENT au public qu'ils recevront tous les ordres qui leur seront adressés par les personnes qui désireraient se procurer toute espèce de plantes, graines, &c. Ces ordres seront exécutés avec la plus grande exactitude et dans le plus bref délai. S'adresser à

DUCONGE & PEYCHAUD,
agents, rue de Chartres, No. 89.

N.B. On délivrera gratis des Catalogues périodiques.
28 nov.—tim

NOUVEAUX ARTICLES D'ETE.



Au magasin de Chs. Monrose, rue de Chartres, No. 86, guingams nouveaux, mousselines assorties, habillements d'été pour enfants, en nankin, coutil et guingam, souliers d'été pour dames en batiste écrue, en nankin, coutil Russie, capottes de guingams pour enfants et pour dames, chapeaux de paille, ombrelles de goût, &c. 19 av.

CALLIGRAPHIE.

M. DOLBEAR a l'honneur de prévenir les citoyens de la N Orléans, que son frère vient d'arriver de leur établissement du Nord ; ils sont prêts à donner des leçons dans les différentes branches d'écritures, pratique et d'ornement, à leur local rue du Canal, No. 48, au dessus de la librairie de Mlle. Carroll ; les dames et messieurs sont respectueusement priés d'y venir et d'examiner les nombreux spécimens des progrès rapides de personnes de 8 à 50 ans et au dessus.

Il y a un appartement séparé pour les dames. On donne aussi des leçons particulières ; les diplômes, régistres de familles, cartes, titres &c., y sont exécutés avec élégance. L'établissement est ouvert de 8 heures du matin, à 10 1-2 heures du soir.

CERTIFICATS.

De son excellence le gouverneur Roman.

J'ai examiné avec attention le système d'écriture pratiqué par M. Dolbear, et c'est avec plaisir que je certifie sa supériorité sur tous ceux que je connais. M. Dolbear ayant donné des leçons particulières dans ma famille, je crois de toute justice d'ajouter que je le crois aussi digne du patronage du public sous le rapport de la droiture et de la douceur de son caractère, que sous celui des rapides progrès de ses élèves.

Nlle.-Orléans, 2 juillet 1832. A. B. ROMAN.

Sur l'invitation de M. Dolbear, professeur d'écriture dans cette ville, d'après le système de Carstair, nous avons examiné avec soin des spécimens de l'écriture de ses élèves, de l'âge